

7

James se trouvait maintenant dans l'aile est, au rez-de-chaussée. Il avait décidé de passer par là pour profiter encore un peu de la vue du lac au soleil couchant. Il y avait un charme d'un autre temps dans ces couloirs qui ressemblaient à s'y méprendre à une allée de cour de cloître dont les arches auraient été comblées de grandes fenêtres blanches à petits carreaux. Le couloir était plongé dans l'obscurité froide du contre-jour mourant, à peine effleuré par les scintillements timides du lac en reflet sur les murs tapissés de rouge.

La conversation avec le jeune Victor en tête, James marchait dans le couloir, pris dans des pensées étranges, quand la tranquillité des lieux cessa de l'envelopper et lorsque, loin au-devant, une voix familière le stoppa net.

— Tu crois que c'est un vrai ? dit une voix d'homme agité. Ça doit valoir du pognon.

James fit quelques pas en avant avec toute la précaution des moments d'angoisse, se rapprochant petit à petit d'un panneau déployé devant une porte

entrouverte dans le couloir, à sa gauche. La porte donnait sur une petite avancée greffée à l'hôtel, du genre ancienne cabane reconvertisse en salle d'exposition.

« *Adélaïde de la faille. Servante du diable. Entrez, si vous l'osez.* »

James passa à peine la tête dans l'embrasure de la porte. C'était bien ce qu'il avait craint en entendant cette voix. À l'intérieur, le sale type qui l'avait mis mal à l'aise dehors tournait autour d'un buste de statue sans visage sur lequel reposait un collier avec une grosse pierre verte. La femme en robe rouge, elle, était à ses côtés et attendait, impassible mais clairement agacée, qu'ils s'en aillent d'ici.

— Même si c'est du toc, lança l'homme devant la statue, je vois bien ça coincé là entre tes deux gros nibards. Qu'est-ce t'en penses ?

James entendit la femme parler dans une langue étrangère comme si elle maudissait son interlocuteur, sans doute à bout de son sens de l'humour douteux.

— Anya... dit-il d'un ton faussement désolé. Qu'est-ce que je t'ai dit ? Qu'est-ce que je t'ai dit l'autre fois ? Hein ?

La femme restait campée sur sa position, les bras croisés.

— Je t'ai dit, hein (il s'élança vivement dans sa direction et l'empoigna au cou), je t'ai dit de pas me parler comme ça, tu m'entends ? Regarde-moi...

regarde-moi ! Je comprends pas ce que tu me dis et tu le sais bien — tu m'as insulté c'est ça ? Je suis sûr qu'elle m'a insulté. Encore un mot de travers et tu retournes dans ton pays de merde, ok ?

La femme, Anya, avait détourné les yeux depuis longtemps. Depuis longtemps elle avait rencontré le regard de James qui attendait caché dans l'embrasure de la porte, avec tout le mal du monde à prendre une décision. Cet univers-là, il ne le connaissait pas. C'était celui de la vraie violence, de la colère déraisonnable, celle qui pouvait mener à la mort d'un moment à l'autre, si ce n'était à petit feu — rien à voir avec les crises qu'il pouvait avoir avec Claire.

Anya lâcha James des yeux et se mit à fixer le sol, vide de vie, emplie de résignation.

— C'est compris ? insista l'homme. Je t'ai pas ramenée pour que tu me les brises.

Mais c'était trop tard maintenant. James ne pouvait pas fermer les yeux sur cette scène sordide. Il ne pouvait plus se défiler comme tout à l'heure. Quelque chose s'alluma en lui, une petite impulsion qu'il ne se connaissait pas. Assez pour lui faire monter du cran dans les jambes et se montrer.

— Hé, qu'est-ce que vous faites ? lança-t-il depuis l'entrée de la salle.

Juste ça, c'était bien assez pour lui. À partir d'ici, il ne savait plus quoi faire, ni ne savait ce qui pouvait se passer et à vrai dire, l'adrénaline qui lui picotait les membres ne lui présageait rien de bon.

L'homme se retourna dans sa direction.

— Encore toi ? (Il relâcha son emprise sur la femme.) C'est pas vrai, encore lui ?

L'homme plongea la main sous sa veste et en sortit un pistolet qu'il pointa vers James, qui se figea aussitôt. Anya, à peine remise de ses émotions, se jeta pitoyablement aux bras de l'homme, suppliante.

— Non, arrête ! dit-elle.

Mais l'homme la rejeta. Il s'avança vers James, le contournant, l'évaluant.

— Donne-moi une bonne raison de pas—

Anya revint s'agripper à l'homme, tentant de le raisonner tandis qu'il fixait James de ses yeux de fou. James ne bougeait pas mais tremblait de toute part. Il regrettait.

— Stanley, geignit Anya, je t'en prie, calme-toi, il n'a rien fait, allez, c'est rien... on va avoir des problèmes, laisse-le... (Elle se tourna ensuite vers James.) Allez-vous-en, s'il vous plaît. C'est rien, d'accord ?

Stanley continuait de regarder James, qui hésitait à partir. Il ne savait pas s'il pouvait vraiment le faire, s'il devait vraiment le faire, la laisser comme ça mais en même temps, il avait peur, il était terrifié par ce type. Le premier mouvement fut difficile mais James s'écarta doucement, les mains en l'air, comme paralysé. Voyant que l'homme ne bougeait pas, bien qu'il le tenait toujours en joue, il continua de reculer. La

femme caressait le bras de l'homme, qui commença à baisser son arme.

— T'as de la chance, avorton, dit l'homme. Dégage, et mêle-toi de tes affaires. Et surtout, que je te revoie pas, t'entends ? Sinon la prochaine est pour toi.

Peu fier, James ne dit rien et disparut dans l'encadrement de la porte par où il était entré. Il dépassa ensuite la pancarte et finit par s'enfuir pour de bon, courant dans le flou des teintes rouges du couloir, courant le plus loin possible de cet endroit qui eut bien failli se transformer en drame.

Ce ne fut qu'une fois à bonne distance qu'il s'arrêta, haletant, devant le premier ascenseur qu'il trouva, la tête pleine de questions et le cœur meurtri. Sans attendre, il appuya sur le bouton de l'ascenseur. Sans attendre, il se maudissait déjà lui et cet homme, pour son trop grand pouvoir et lui-même, pour son manque de pouvoir sur bien trop de choses à son goût aujourd'hui.

L'ascenseur s'ouvrit. James entra aussitôt, appuya sur le bouton du deuxième étage et regarda une dernière fois le couloir disparaître derrière la fente. L'ascenseur montait. James souffla un bon coup dans l'atmosphère tranquille et sortit son téléphone de sa poche de pantalon. Il composa le numéro de la police et attendit les sonneries. Il montait, se demandant ce que la femme qu'il avait laissée en bas était en train de devenir. Peut-être qu'il ne se passait rien, qu'elle

y était habituée et qu'elle ne risquait pas plus que d'ordinaire.

La main sur le téléphone, James souffla jusqu'à la détente. Du moins, c'est ce qu'il aurait souhaité qu'il se passe, mais une voix à l'autre bout du téléphone se fit entendre et l'agita à nouveau. Malheureusement, il ne comprenait rien à ce qu'on lui disait. La réception était très mauvaise. Ce n'était que friture et coupures, voix hachurée et métallique, distordue. James tenta la communication en expliquant ce qui se passait et où il était mais il perdit la connexion en chemin. Pas sûr que le message fut passé.

— Oh et puis, hein, c'est leur problème après tout.

James se passa la main sur son visage puis rangea son téléphone. La porte de l'ascenseur s'ouvrit. Il sortit et reprit une marche hâtive dans les couloirs rouges de l'hôtel, direction la chambre 333.

*Allez, cette fois c'est la bonne. Dis-moi que t'es remontée.
Me fais pas ça je t'en prie.*

James ouvrit la porte. Comme tout à l'heure, la chambre était vide, inchangée depuis son passage. Les mêmes affaires au même endroit, le même bloc-notes reposé comme il l'avait reposé sur le bureau avant de sortir.

Dans un réflexe désespéré, James sortit à

nouveau son téléphone et tenta de joindre Claire. Malheureusement, il n'eut pas plus de chance cette fois-ci que dehors ou dans l'ascenseur et tomba vite sur un répondeur haché. Puis ce fut la coupure.

— C'est pas vrai ! lança James à travers la chambre. Tu crois que je vais faire tout l'hôtel pour te ramener dans la voiture ? À quoi tu joues à la fin ?

James tournait en rond dans la pièce, nerveux, tentant de réfléchir au mieux. Plusieurs fois il se rapprocha de la fenêtre et jeta des coups d'œil au lac, mais en vérité, il ne comptait plus là-dessus. Elle n'y était plus, au lac. En fait, il n'y avait plus personne. Le soir était en train de se faufiler doucement et plus aucune ombre humaine ne bougeait en bas.

James observa la forêt étendue à perte de vue et songea que, c'était une possibilité infime mais, peut-être que Claire n'était même plus dans l'hôtel et qu'elle s'était perdue dans la forêt, qu'elle s'était cognée et qu'elle était inconsciente quelque part là où personne ne pouvait la joindre. Et si elle était tombée dans un trou ? N'importe quoi pouvait arriver sans qu'il soit au courant.

Enfin, toutes ces idées commençaient à effrayer James pour de bon et il cessa d'y penser. C'était voir le verre à moitié vide quand même, se disait-il. Il y avait sans doute une explication plus sobre, plus rationnelle, moins inquiétante : et si elle était allée le chercher au bar et qu'ils n'avaient fait que se rater depuis le début de la soirée ?